

20191-3

20189-90 Note particulière pour S.A.R. Mgr le Regent

Indépendamment des motifs qui paraissent devoir décider S.A.R. le Prince Regent à décider de la manière proposée dans les deux notes précédentes le sort de l'île de Java, il existe des motifs personnels du plus grand poids pour relever la Maison d'Orange & renouveler la nation Hollandaise. Cet acte très important en bonne politique ne peut être qu'avantageux à ce Prince dans le début de son Gouvernement.

Tout le Continent admirera sa grandeur d'âme, & prendra confiance dans son caractère. La Hollande, les Puissances du Nord & surtout la Basse-Allemagne seront d'avance disposés à seconder ses efforts, lorsqu'un jour il trouvera les circonstances favorables pour faire valoir ses droits sur le Pays d'Hanovre. Il n'existe même pas d'autre moyen qui puisse réintégrer la maison d'Angleterre dans la possession de son patrimoine.

Tant que les Etats de l'Allemagne seront liés à Buonaparte par la Confédération du Rhin, la maison d'Angleterre ne peut pas se flatter de recouvrer le Pays d'Hanovre qui fait partie du Royaume de Westphalie, qui en pour le nord de l'Allemagne, comme le Royaume de Bavière pour le Sud, le point d'assurance de cette Confédération. Si Buonaparte pour marquer & renforcer ses projets ultérieurs contre l'Empire Britannique, consentait à entrer en négociation pour la restitution du Pays d'Hanovre, le Roy d'Angleterre ne pourrait accéder à aucune proposition à cet égard, parce que le piège serait trop grossier. Il connaîtrait que l'intention de cet Usurpateur serait de mettre en opposition les intérêts du chef de la Maison d'Hanovre avec ceux de la Nation Anglaise.

Si malgré cet inconvénient qui ferait perdre au Roy la confiance de la Nation qu'il gouverne, la négociation avait lieu, & si on en venait à l'exécution, le Roy d'Angleterre se trouverait, comme Roy d'Hanovre, membre

de la Confédération du Rhin, par conséquent sujet de cet Empereur comme
tous les autres États de cette Confédération, par conséquent ennemi de la grande
Bretagne comme tous les autres souverains Vassaux de cette Ligue, ce qui ne
peut pas exister.

D'ailleurs cette possession ne serait qu'une amorce dont le but serait de rendre
la Maison Royale odieuse à l'Angleterre, & d'exciter dans son état des troubles
politiques pour en profiter; cette possession ne durerait que le tems que
Bonaparte jugerait devoir garder son masque pacifique, & son premier acte
hostile serait de dépouiller de nouveau la Maison d'Hanovre de sa propriété,
après avoir réussi peut-être à le rendre odieux en Angleterre, ou au moins à l'y
avoir décrié.

Il est donc évident que le Roy d'Angleterre ne peut pas rentrer dans son
patrimoine d'Hanovre par un traité tel qu'il soit, tant que la Confédération
du Rhin existera, & tant que l'Allemagne sera assujéti sous le Régime de
Bonaparte.

L'unique but du Prince Régent, soit comme chef du gouvernement Anglais, soit
comme chef de la Maison d'Hanovre, est donc de travailler de tout son
pouvoir à rompre la Confédération du Rhin, & à faire rentrer dans le néant
le Royaume de Westphalie, qui tient plus particulièrement en échec la
Basse Allemagne, où existent les plus grands intérêts commerciaux de la
grande Bretagne, ainsi que les intérêts personnels de sa propre maison, & où il
a le plus de moyens de développer un jour la puissance de la glorieuse nation qu'il
a l'avantage de gouverner.

Le tems n'en pas encore arrivé d'agir ouvertement sur cette base politique
d'où naîtra le salut de l'Europe: mais il faut préparer cette époque dès à présent
par la réhabilitation de la Maison d'Orange, qui amènera la résurrection
de la nation Hollandaise & de proche en proche la délivrance des Princes & des
peuples de l'Allemagne Septentrionale.

Cette première démarche, aussi noble en moralité, que prévoyante en politique, aura d'abord une grande influence en Russie, en Danemark & même en Suède, quel que soient les vûes particulières de Bernadotte, elle déjouera les projets de l'armement général maritime de ces trois Puissances pour l'invasion en Angleterre, elle mettra la discorde entre ces trois Puissances & Buonaparte, elle ouvrira les yeux à l'Allemagne, qui étayée par le nouvel appui commencera par le Nord à soulever les chaînes, dont elle n'ose pas jus qu'à présent calculer la pesanteur. Buonaparte sera contraint par ces nouvelles circonstances, très imprévues de diviser ses forces militaires aux extrémités de son trop vaste empire, l'Espagne prendra une nouvelle vigueur, & ce colosse gigantesque sera attaqué, s'appuyé, miné tout autour de sa base.

C'est ainsi que la décision du sort de l'Isle de Java, de la réintégration de cette colonie Hollandaise située à plus de 4000 lieues de l'Europe, à cette nation représentée par la maison d'Orange, doit nécessairement par une progression mathématique indispensable changer les dispositions politiques de l'Europe, & operer la délivrance de l'univers, qu'un seul homme menace de détruire par une suite de guerres interminables, qui ne peuvent cesser que par la cessation de sa puissance.

Telles sont les réflexions que le dévouement le plus respectueux & le plus tendre ditte à un vieillard sans passion & sans intérêt personnel, à un fidèle serviteur du Prince Regent, qui l'a soulevé en honneur du titre d'ami, & qu'il soumet directement à son cœur & à son esprit, car l'un & l'autre doivent être également consultés dans cette importante décision, à laquelle dépendent la gloire de son règne, l'état de son caractère, la dignité du Souverain & de la nation qu'il représente & le sort de l'univers.

[Faint, mirrored handwriting, likely bleed-through from the reverse side of the page. The text is illegible due to its orientation and fading.]



Francis Dammourin